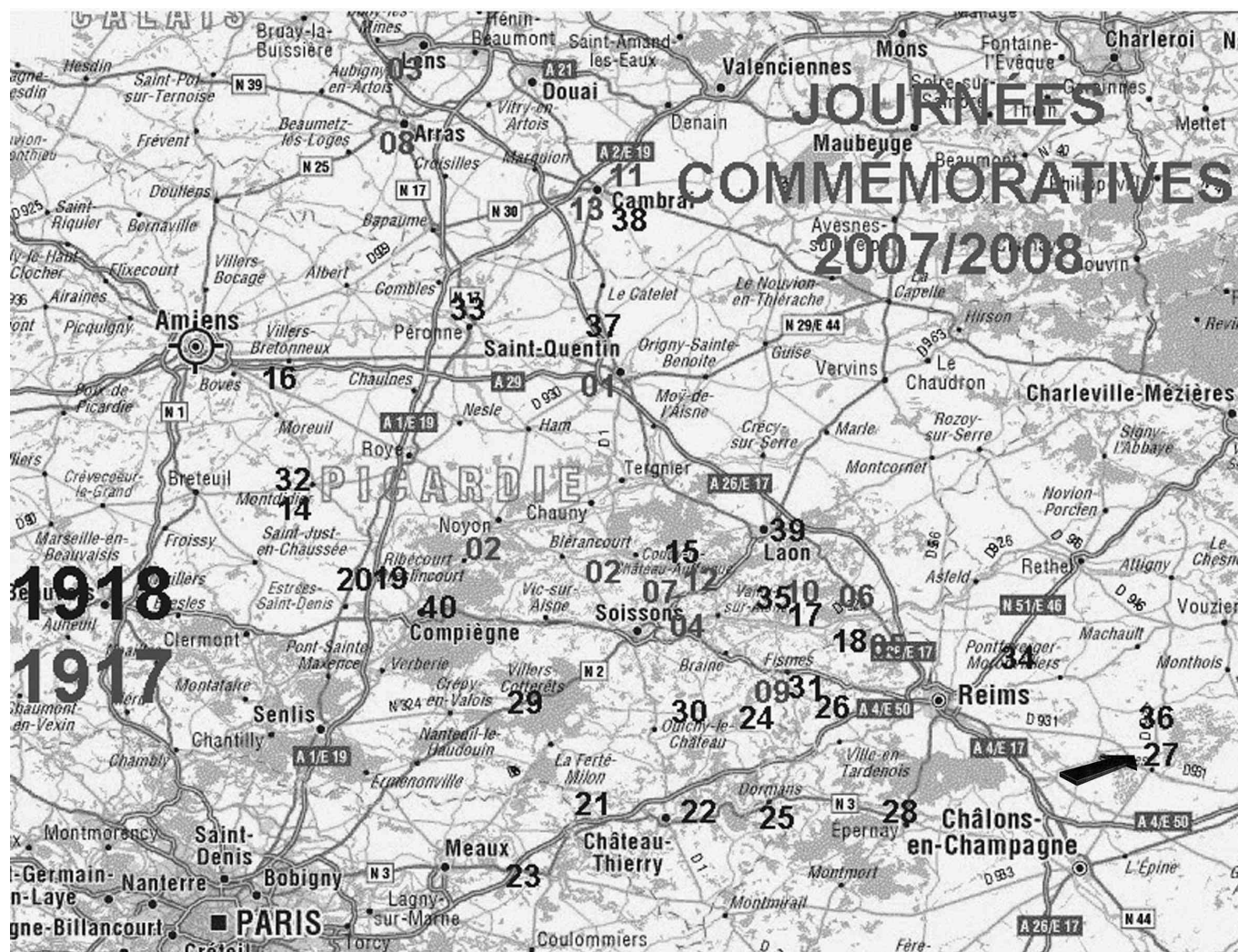


LA FIN DE LA GRANDE GUERRE

90^e Anniversaire des combats de 1917 et 1918

JOURNÉE N° 27, JEUDI 17 JUILLET 2008



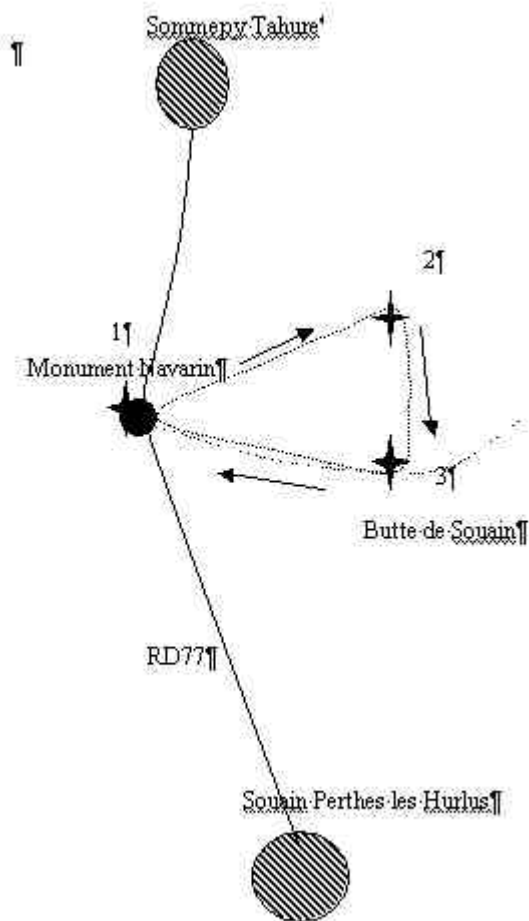
Rendez-vous : 8 h 30 : à Souain-Perthes-les-Hurlus, Monument de la ferme de Navarin

Départ : 9 h 00 : départ de la marche.

Etape du midi : à Souain, salle polyvalente.

Renseignements : O.T. d'Eprenay : 03 26 53 33 00

<http://20072008.free.fr>



Thèmes : Le 15 juillet, l'attaque allemande se fait sur un front considérable. A l'est de Reims, l'ensemble de la 4^e Armée du Général Gouraud, va être impliquée dans cette bataille. Sur ce front ancien et bien aménagé, les directives du Général Pétain vont être appliquées à la lettre, les résultats en seront des pertes énormes pour les Allemands, qui renonceront à poursuivre leur tentative de percée sur ce front. Ils reporteront leurs efforts à l'ouest de Reims

Étape du matin

Rendez-vous : 8 h 30 : à Souain-Perthes-les-Hurlus, Monument de la ferme de Navarin

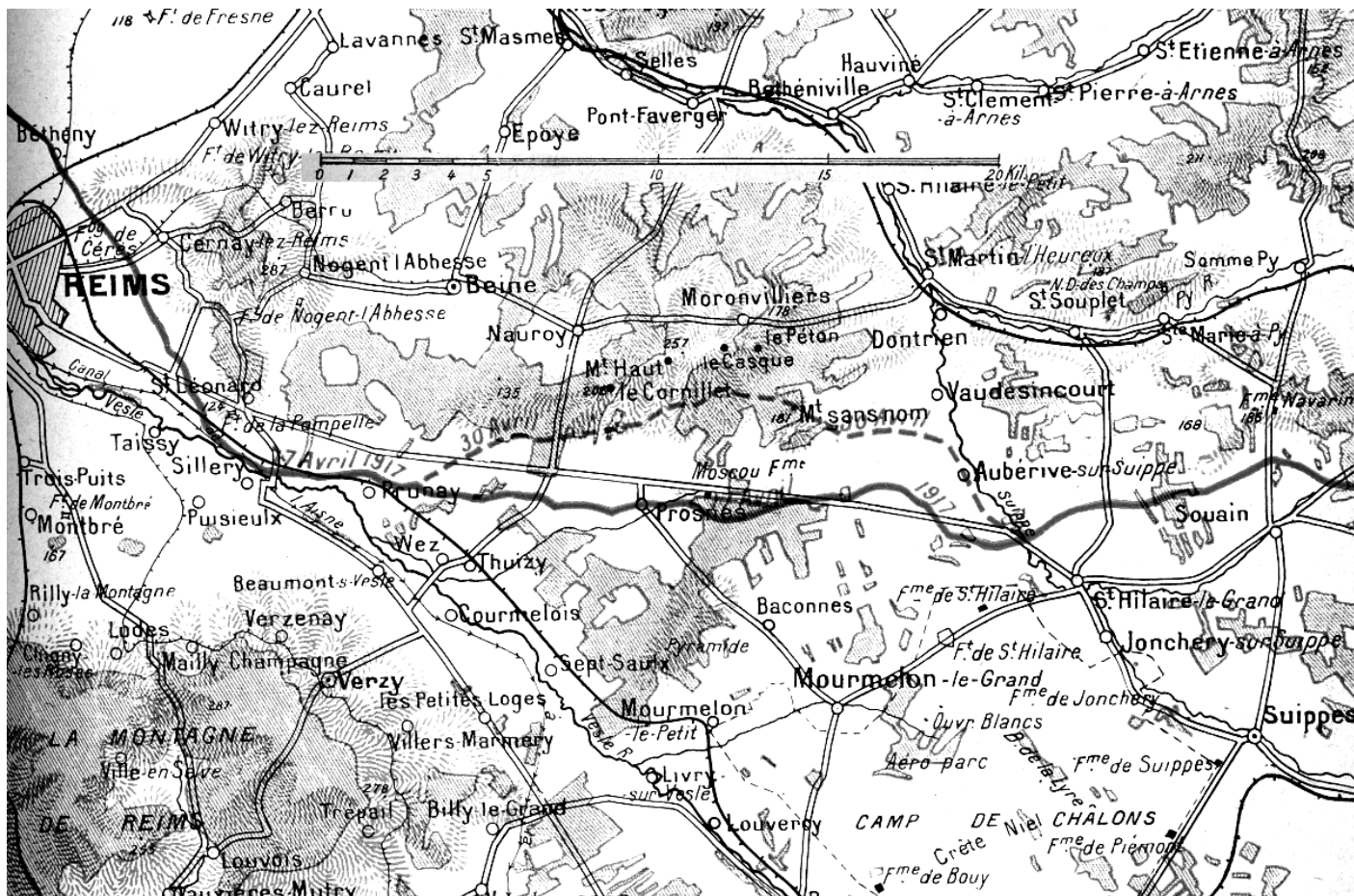
Départ : 9 h 00 : départ de la marche.

N°1 explication des lignes de front autour de Navarin Historique de ce qui s'est passé.

N°2 Monument Allemand

N°3 Butte de Souain





Le 17 avril 1917, le secteur ouest avait été l'objet d'une puissante attaque française.



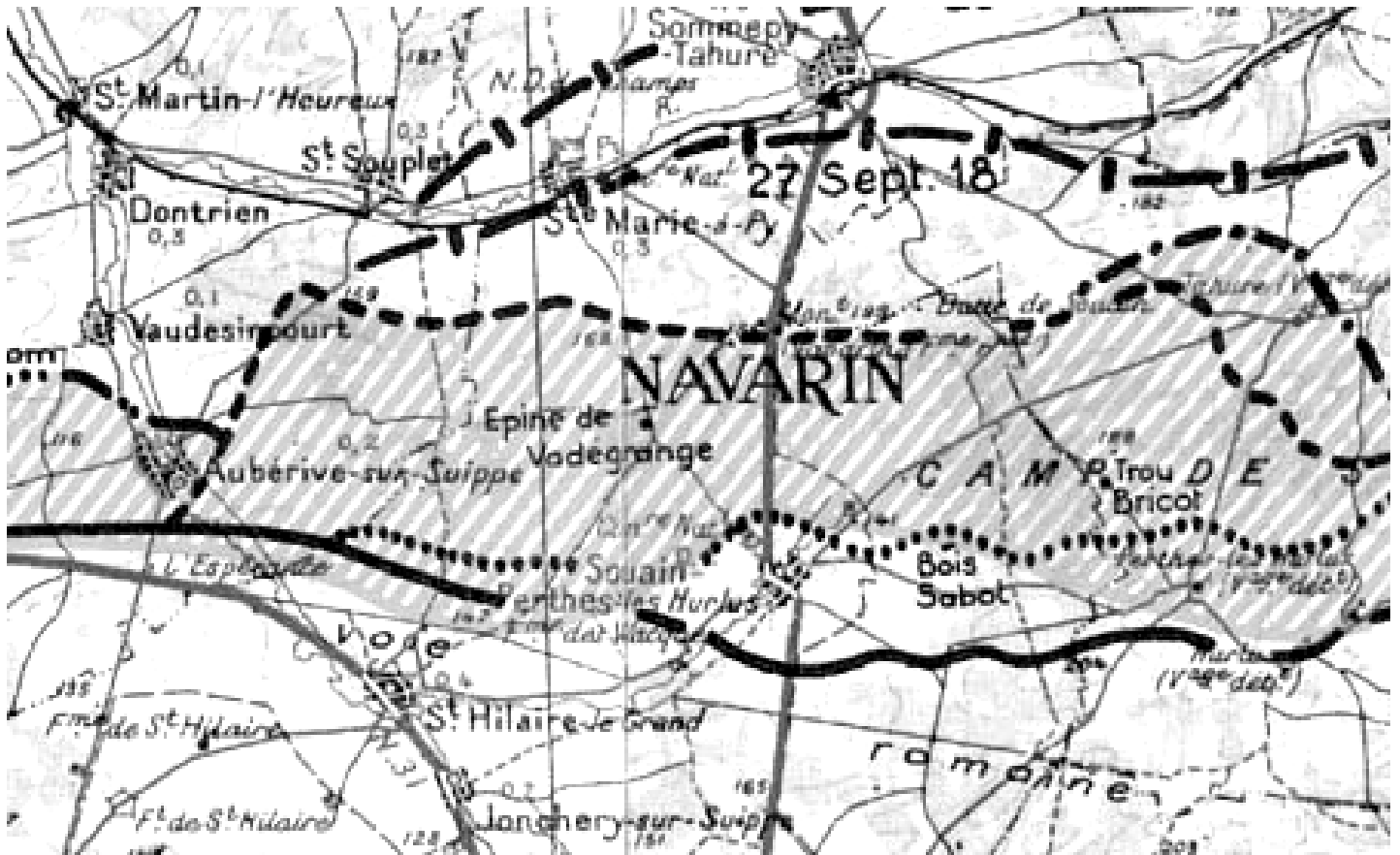
Vue du village de Souain en 1918



LÉGENDE

Lignes atteintes :

en septembre 1914	—————
après l'hiver 14-15
après l'offensive du 25-9-15	- - - - -
en octobre 1915	—————
après l'offensive de avril-mai 17	- . . . -
retrait volontaire 15-7-18	//////
étapes offensive 25-9-18	- - - -



L'instruction du 22 décembre 1917, du Général Pétain, après sa victoire à la Malmaison, sur la défense en profondeur, avait pour but d'éviter, ce qui allait se passer, l'écrasement de la 6^e Armée, au nord de l'Aisne !

A la 4^e Armée, le Général Gouraud, lui, appliquera très scrupuleusement les consignes données par le Commandement Français.

Les effets vont en être redoutable pour l'Infanterie Allemande

Dés le 22 décembre 1917, sa directive n° 4 pose nettement la question :

« Les conditions de la lutte sur le front occidental sont momentanément modifiées du fait de la défection russe ; une orientation nouvelle s'impose donc dans la conduite de nos opérations.

La présente directive a pour objet de définir cette orientation :

1° L'Entente ne recouvrera la supériorité en effectifs combattants qu'au moment où l'armée américaine sera capable de mettre en ligne un certain nombre de grandes unités;

Jusque-là, nous devons sous peine d'usure irrémédiable, conserver une attitude expectante, avec l'idée bien arrêtée de reprendre, aussitôt que nous le pourrons, l'offensive qui seule nous donnera la victoire finale...

« 2° Dans le cas d'une offensive ennemie de grande envergure, les commandants de groupes d'armées et d'armées conduiront la bataille en s'inspirant des idées directrices suivantes :

« Tenir les premières positions de manière à briser ou tout au moins ralentir et disloquer le premier élan de l'ennemi ; ne consacrer cependant initialement à la défense de ces premières lignes que les moyens nécessaires pour assurer un bon rendement des organisations faites et, en tout cas, pour garantir la mise en place des gros sur les deuxième positions et sur les positions en bretelle.

« Assurer en tout état de cause l'intégrité des deuxième positions et des positions en bretelle.

« Employer les disponibilités non seulement au jeu des contre-attaques dans la zone de pénétration ennemie, mais aussi aux contre-offensives dirigées soit sur les flancs, soit sur une partie du front voisin de cette zone.

« L'intervention des réserves du général en chef pourra elle-même se produire sous la forme :

« Ou d'un renforcement des armées attaquées,

« Ou d'une attaque déclenchée en temps opportun sur un terrain et dans une position jugés favorables.

« Il s'agira donc, pour le haut commandement, de prendre les mesures propres à limiter à la perte de nos premières lignes, si celles-ci n'ont pu être maintenues, les conséquences d'une attaque puissante exécutée par surprise, et de conserver vis-à-vis de l'ennemi toute son initiative en donnant à la défense un caractère nettement agressif. »

Ainsi, il est admis qu'on peut perdre non seulement quelques tranchées, mais même l'ensemble de toute la première position, et la bataille est reportée de la première position sur la deuxième, située à plusieurs kilomètres en arrière.

On peut dire que, dans cette directive, sont contenues en germe la contre-attaque du 11 juin (riposte sur les flancs de l'attaque) et la contre-offensive du 18 juillet (riposte sur une partie du front voisine de la zone d'attaque, sur un terrain et dans une situation jugés favorables). La manœuvre est entrée dans la bataille défensive ; c'est le commencement du salut.

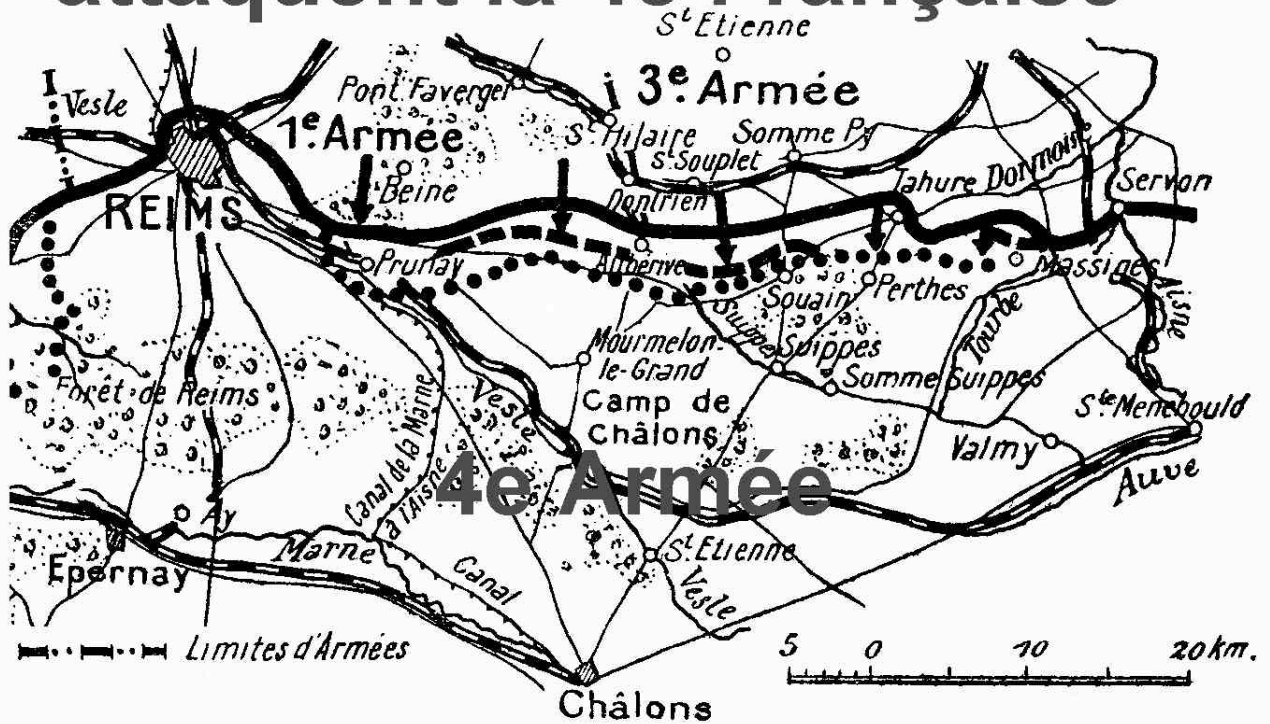


Le 15 juillet 1918, les Allemands ne bénéficient pas de la surprise, de plus le Général Gouraud a appliqué avec rigueur les directives du Général Pétain sur la défense en profondeur. Les pertes allemandes seront très lourdes et l'offensive rapidement arrêtée.

Cérémonie au Monument aux Morts de Souain- Perthes les Hurlus.

Pause pique-nique à la salle polyvalente de Souain- Perthes les Hurlus.

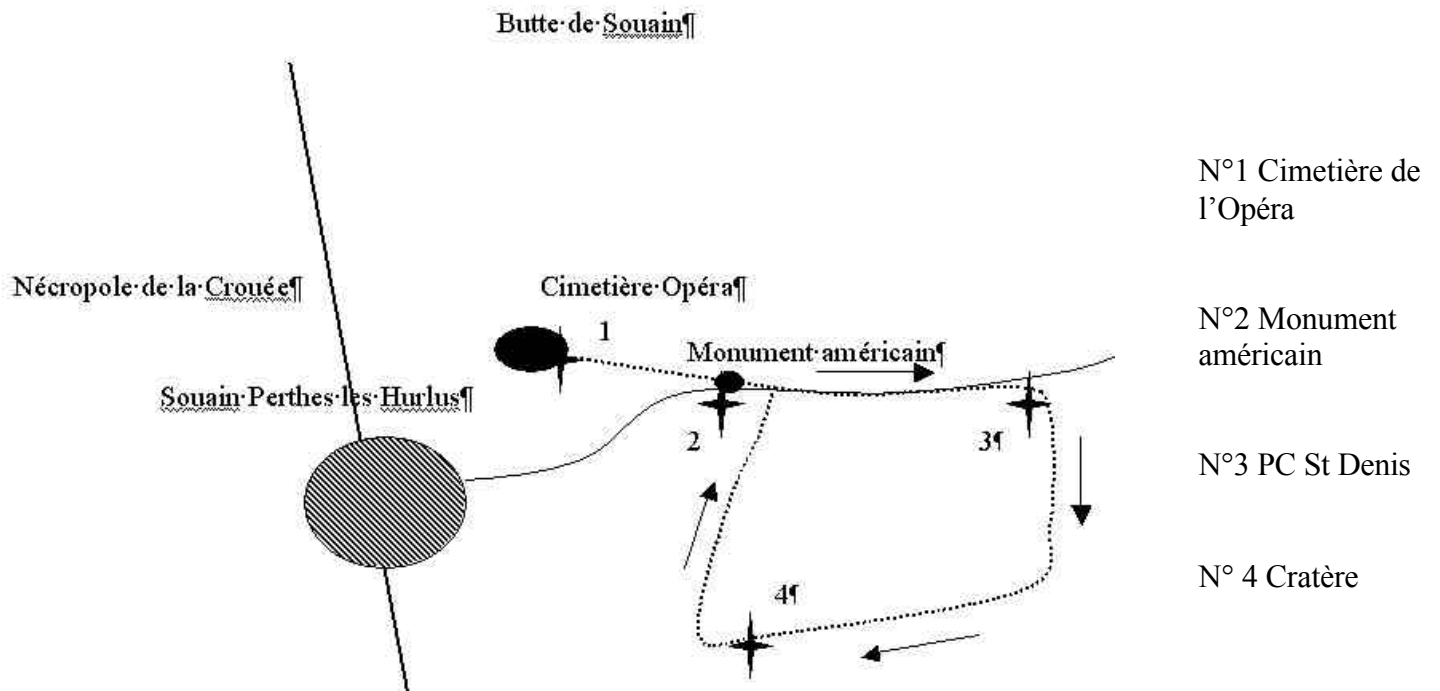
Les 1^{re} et 3^e Armées Allemandes attaquent la 4^e Française



- Position de départ le 15 Juillet 1918.
- Ligne tenue définitivement après l'attaque.
- Ligne atteinte par l'attaque le 16 Juillet.
- Directions d'attaques

Étape de l'Après-midi

Point de Rendez-vous : Cimetière de l'Opéra

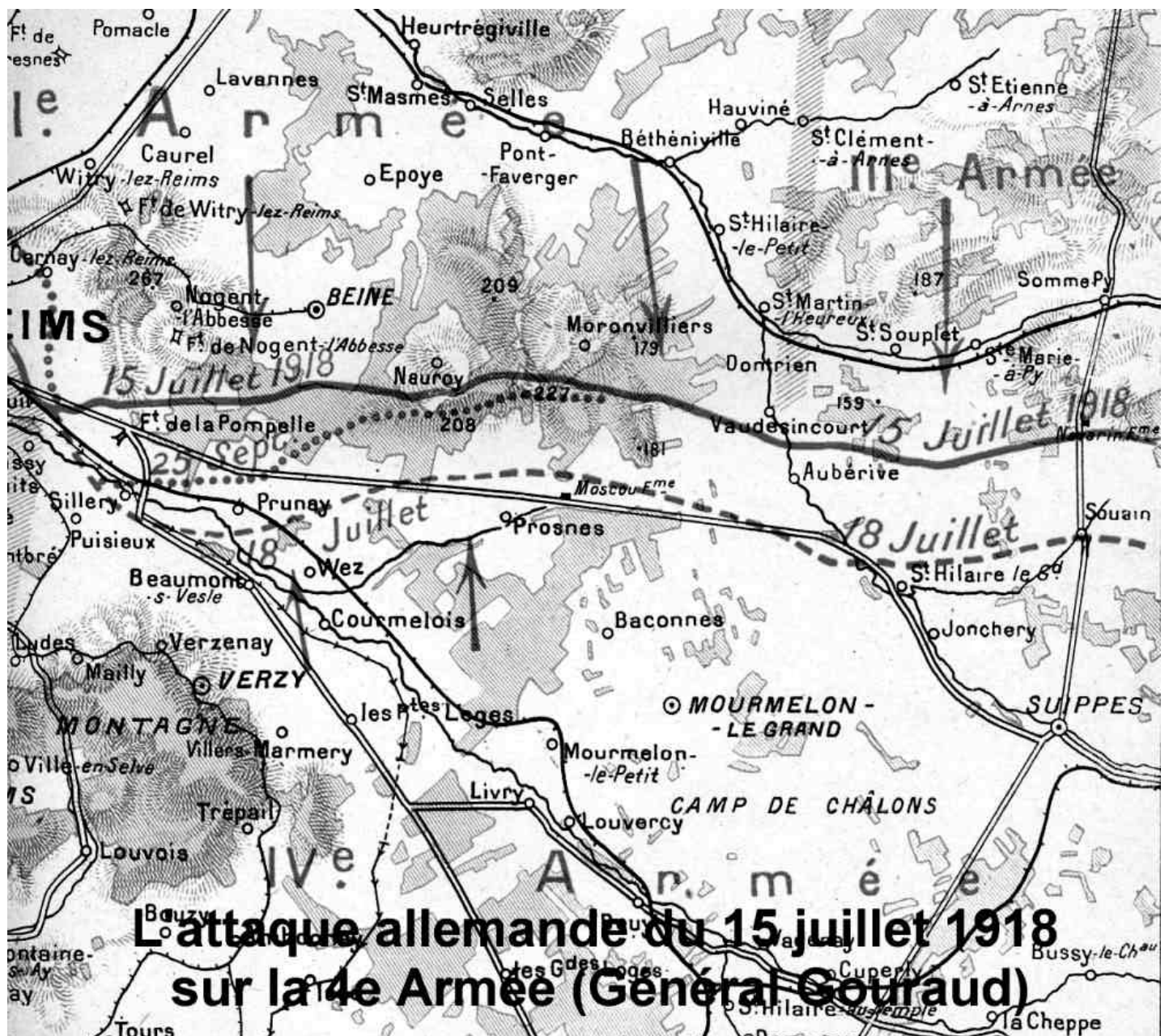


N°1 Cimetière de l'Opéra

N°2 Monument américain

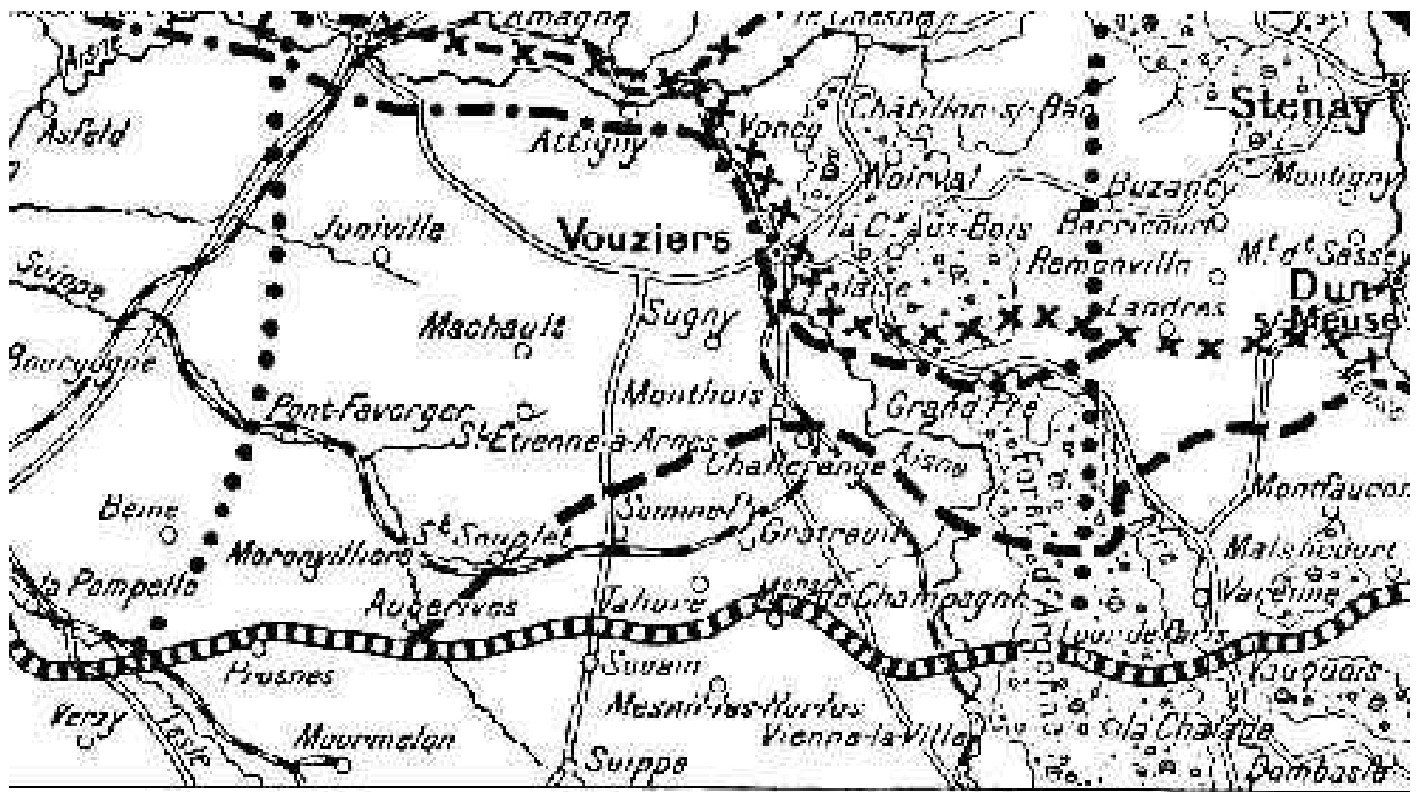
N°3 PC St Denis

N°4 Cratère



Après la reprise de la Malmaison le Général Pétain en tire les conséquences, dès le 22 décembre 1917, dans sa directive n° 4, puis précise par son instruction du 11 janvier 1918 :

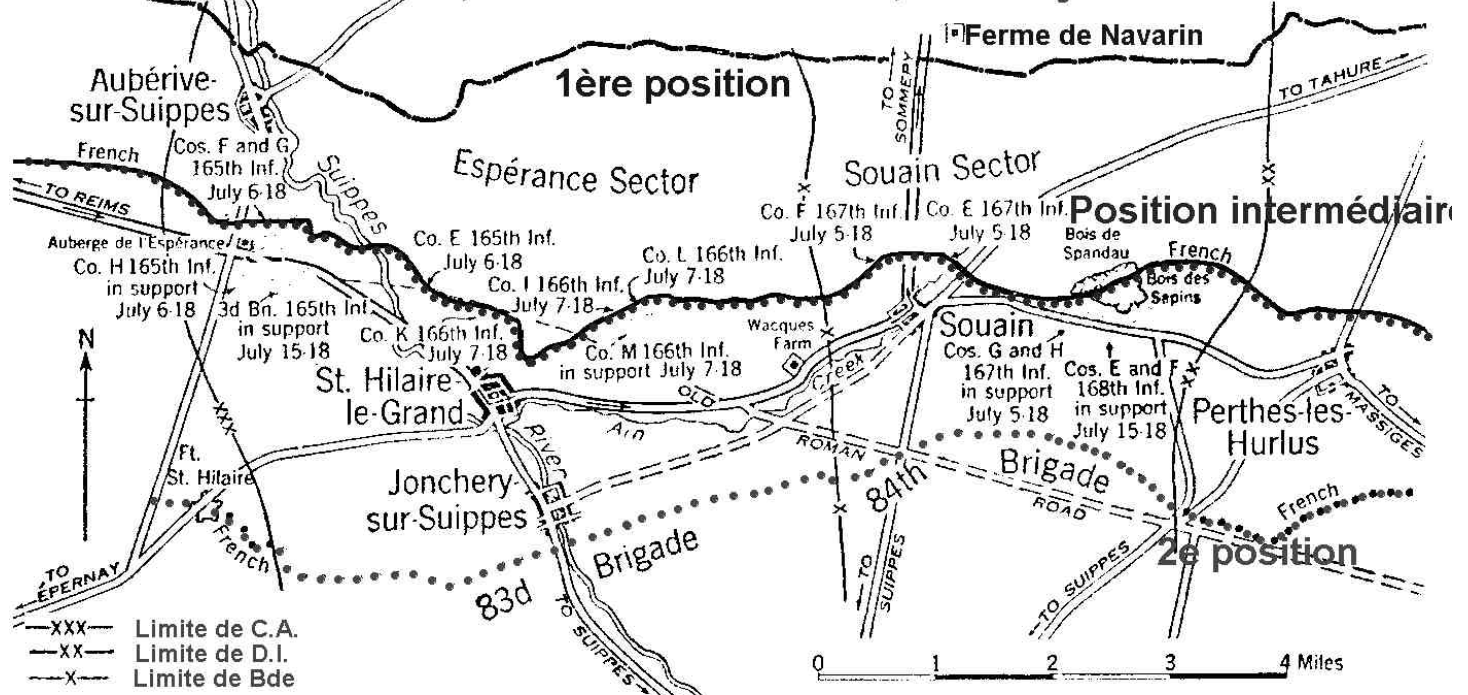
- « Si nous mettons tout en première ligne, sur une position connue de l'ennemi, parfaitement repérée, nous perdrons tout. A ce jeu-là, nous nous userons très vite.
- « Les Allemands vont nous attaquer ; si nous jetons toutes nos forces en première ligne, nous faisons leur jeu.
- « Nous n'avons pas assez de divisions d'infanterie pour pouvoir accepter une bataille défensive sur la première position. Il faut donc manœuvrer et faire travailler le terrain pour nous.
- « Chicanons sur la première position et préparons-nous à défendre la deuxième.
- « Les offensives se bloquent d'elles-mêmes à cause de la difficulté de pousser l'artillerie en avant, de se ravitailler, de préparer le tir de l'artillerie contre un ennemi non reconnu.
- « Il n'est pas possible de manœuvrer si tout le monde se défend sur la première position.
- « En principe, la position essentielle est la deuxième.
- « La bataille défensive que nous aurons à livrer est à base d'économie.
- « Arriver à livrer bataille sur un champ de bataille organisé, dont toutes les propriétés peuvent être mises en valeur. Parce que bien connues à l'avance, tel est le but. La deuxième position doit, par intérêt, être occupée dès le début de la bataille. Il faudra donc, pour cela, réduire l'occupation de la première à de simples avant-postes qui lutteront pour retarder et désorganiser les attaques ennemies avant qu'elles n'abordent notre champ de bataille...
- « Il faut, de même, prévoir l'échelonnement en profondeur de l'artillerie et le retrait des batteries qu'on est obligé de laisser en avant de la deuxième position. »



■■■■■ Front le 25 Septembre 1918
 - - - - - 1^{er} Octobre
 15 Octobre
 x x x x x 1^{er} Novembre

x-x-x Front le 5 Novembre 1918
 ——— 11 Novembre (Armistice)
 Limite de la Zone des Opérations
 de la 4^e Armée Française

La 42e D.I.U.S., dans la 4e Armée, 15-18 juillet 1918



La 42^e D.I. U.S. combat dans les rangs de la 4^e Armée, elle tient une partie de la 2^e position, certaines de ses compagnies sont engagées sur la position intermédiaire. Dans quelques jours elle rejoindra la 6^e Armée pour combattre sur l'Ourcq, près de Fère-en-Tardenois.